

## Il et Elle et L'île

Raoul Duguay

Number 59, Winter 1994

Écrivains - Paroliers

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13984ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duguay, R. (1994). Il et Elle et L'île. *Moebius*, (59), 44–49.

# IL et ELLE

Raoul Duguay

Sur son île de béton                    Au soixantième étage  
De sa montagne de métal dans son bureau de verre transparent  
Émile compile ses pensées de plastique de nylon et de vinyle

Chacune de ses idées                    Est un brillant néon  
Qui fait pétiller le regard du président en acier inoxydable  
Et le nom de sa compagnie comme une étoile dans un ciel noir

Mais un jour d'avril                    À l'affût d'une idée  
Du haut de sa tour de glace il voit le fleuve prendre en feu  
Et le soleil saigner son dernier souffle sur sa forêt de fer

Et une rouge émotion                    Lui crépite au cœur  
Émile se sent comme une île fragile au mitan de la métropole  
Si longtemps solitaire il entend l'appel de l'île de l'amour

Aussi douce que miel                    Aussi belle que ciel  
Enveloppée de zéphyr elle sommeille sur un lit d'immortelles  
Mille hirondelles ritournellent des merveilles à son oreille

Si belle et si seule                    Sur son île si riche  
En levers et couchers de soleil sur une mer amarrée à l'azur  
Isabelle près de la source étendue rêve qu'un homme l'enlove

Pucelle et sensuelle                    En dentelles de soie  
Avec de la flanelle dans sa voix elle appelle l'amour fidèle  
Pour lire avec lui le long livre de la vie y écrire une page

Il vient de la ville                    Il s'exile sur l'île  
Nubile et tranquille il la découvre ses pupilles scintillant  
Devant tant de beauté brillant en une seule femme il vacille

Belle oiselle dit-il                    Ta voix m'ensorcelle  
Tes pupilles me constellent tes lèvres sont des fruits béats  
Tes seins de vanille et le miel d'amour de mon âme ruisselle

Ô bien-aimé dit-elle                    Étincelle mon pistil  
Faufile ton souffle tropical jusqu'au fond de ma douce fleur  
Donne des ailes à mon désir emmêle-moi à l'argile de ton île

Dans l'eau de source                    Où chante le silence  
Nous irons baigner nos voluptés nues et transpirer le soleil  
Imiter les blés qui se balancent et louer la douceur d'aimer



Les deux poèmes qui précèdent sont construits selon des règles on ne peut plus strictes. La rigueur mathématique, voire géométrique, ici, est empruntée à une structure vieille de six mille ans : le I Ching ou Yi-King. Il est facile de remarquer que nous avons respecté, à la lettre près, et ceci, de manière constante, durant onze tercets, la structure géométrique que présentent les traits continus (yang) et discontinus (yin), propres au trigramme du I Ching.

Ici, les niveaux de complexité sont de loin plus subtils si on les compare à ceux d'une simple chanson. Comme soixante espaces-frappes représentent le vers «yang» et que le vers «yin» correspond aux deux tiers du vers «yang», la séparation ou le vide entre les deux traits ou vers «yin» sera de vingt espaces-frappes. Ainsi, le vers «yin», discontinu, peut être ou autonome, complet et indépendant, ou relié, après le vide, à l'autre segment.

Tout ceci paraît compliqué. En fait, ces poèmes sont complexes, c'est-à-dire composés d'éléments simples obéissant à des règles extrêmement strictes. D'autre part, la présentation visuelle de ces poèmes permet deux versions. Dans la première, le poème se présente sous la forme traditionnelle du trigramme chinois. Ici, *Il et Elle* a la forme du trigramme Touei qui symbolise le lac, et le poème *L'île* a la forme du trigramme Kan qui symbolise l'eau. Une complémentarité sémantique lie ces deux poèmes, mais chacun obéit à un lexique qui lui est propre. La deuxième version élimine la distinction des tercets en accolant tous les vers à la suite l'un de l'autre.

Ces deux poèmes font partie d'un ensemble de 128 tercets représentant chacun les différentes manières de combiner les trigrammes afin de produire les 64 hexagrammes du I Ching. Le livre que je prépare et dont la structure respecte strictement les règles du I Ching s'intitulera L'ENLOVEMENT DE FU XI ET NU WA, symboles respectifs du «yang» et du «yin», les deux éléments complémentaires qui fondent le I Ching. Ce commentaire sur ces deux poèmes n'est que la pointe de l'iceberg.

À vous de constater la différence entre ces deux poèmes parfaitement ciselés et la chanson AVEC TOI CHAQUE

JOUR, qui est peut-être plus comestible par un grand public, mais qui, à mon sens, est une montagne de charbon que *Il et Elle* et *L'île* cristallisent en un joyau dont la dimension esthétique est pure contemplation et joie suprême.

## L'ENLOVEMENT DE FU XI ET NU WA

(en préparation)

### 1. La légende de Fu Xi et Nu Wa

La source d'inspiration du recueil de poèmes sur lequel je travaille est sans doute l'une des plus vieilles légendes, celle de Fu Xi et Nu Wa, couple mythique symbolisant l'androgynie : «À l'époque Han, on personnifia les éléments mâles et femelles de l'univers dans un couple mythique. Fu Xi (Fou Hi, Fo-Hi, Fu-Hsi) et Nu Wa (Nugua, Niu Kua) se présentaient comme une femme et un homme à qui une queue de poisson tenait lieu de jambes... leurs queues entrelacées symbolisaient l'androgynie, l'union ou la polarité des contraires... Arpentant le Cosmos avec son équerre, Fu Xi fut aussi celui qui donna sa mesure à chaque chose. Nu Wa, sa femme-sœur, traçait dans le même temps la courbure de l'univers et de ses cycles à l'aide d'un compas, indiquant par là que le travail humain consiste à connaître nos limites, c'est-à-dire à établir les mensurations des cycles, des flux, des rythmes biologiques et cosmiques... Fu Xi et Nu Wa se fondent l'un dans l'autre corps et esprit...» C'est de cette intuition qu'est né le principe de la philosophie de la Nature ou concept de la polarité selon la tradition chinoise.

### 2. Contexte historique

Le I Ching est la plus ancienne formulation écrite de la philosophie animiste, alchimique et organique connue sous le nom de Taoïsme. Le I Ching enseigne qu'il n'y a qu'une seule chose qui ne change pas et c'est le changement. Vieux de plus de 5 000 ans, antérieur à la Bible de la chrétienté et au Coran de l'Islam, le I Ching a fortement influencé l'histoire de la Chine et inspiré nombre de philosophes, artistes et scientifiques de l'Occident en commençant par

Leibnitz qui, au 17<sup>e</sup> siècle, s'intéressa à la structure mathématique et à la logique interne du I Ching au point d'y voir une méthode générale des sciences ou une métaphysique du système binaire.

Comme le système binaire est à la base de toute programmation numérique par ordinateur, via un circuit «on-off» ou «Un-Zéro», la structure «Yin-Yang», principe actif du I Ching, est certainement en accord avec la technologie du XX<sup>e</sup> siècle. On sait que le physicien Niels Bohr adopta comme emblème («Contraria sunt complementa») le symbole du TAO auquel C.G. Jung fit référence pour formuler son principe de synchronicité. Les correspondances entre le code génétique, le code binaire, les particules atomiques et les hexagrammes du I Ching sont aujourd'hui connues et exploitées sur les plans scientifique, psychologique et esthétique. C'est pourquoi nous ferons appel à cette architecture numérique qui procède par progression géométrique.

I Ching et polarité.

---

Le I Ching est fondé sur l'interaction complémentaire de deux forces qui gouvernent le comportement de la matière et de l'esprit : le *Yin* et le *Yang* dont l'équilibre trouve sa source dans le principe unique : TAO ou *Tai Chi*. Le *Tai Chi*, ou grand commencement (représenté par un cercle en mouvement), engendre les deux principes : le *Yin* et le *Yang*. Le *Yin*, représenté par un trait brisé (--), correspond au pôle négatif féminin, et le *Yang*, représenté par un trait continu (—), correspond au pôle positif masculin. Il est très important de noter que les forces *Yin* et *Yang* sont totalement interdépendantes bien que parfaitement autonomes. Elles ne peuvent exister l'une sans l'autre et elles se complètent mutuellement. *Yin* et *Yang* sont donc au-delà des jugements de valeur. Une ampoule électrique ne s'allume que si les deux pôles, négatif et positif, sont branchés «ensemble». Le mot «enlovement» dans le titre de ce recueil signifie exactement ce mouvement d'attraction et de répulsion qui suppose la rencontre de deux forces créant des changements positifs ou négatifs mais «ensemble». Les personnages qui seront en interaction manifesteront donc,

et de manière «presque égale», cette polarité entre ce qui *sépare* et ce qui *unit*.

Les deux principes Yin et Yang engendrent les 4 directions ou bigrammes, qui engendrent les 8 trigrammes, et l'association par couples de ces trigrammes engendre finalement les 64 hexagrammes du I Ching.

Les 8 trigrammes, nommés Khiên (Ciel), K'ouen (Terre), Tchen (Tonnerre), Souen (Vent), K'an (Eau), Li (Feu), Ken (Montagne) et Toui (Lac), sont les symboles universels ou éléments constitutants du I Ching. Chacun de ces trigrammes personnifie le père, la mère, les trois fils et les trois filles. Ainsi, ces huit personnages dialogueront par couples sur les thèmes propres à leurs fonctions et caractères.

### 3. Le palais de Fu Xi et Nu Wa

Le palais de Fu Xi et Nu Wa est constitué de dix étages dont cinq sont en surface et séparés en dix blocs interdépendants et cinq sont souterrains et séparés en dix blocs interdépendants. Ce qui est dessous est exactement l'envers de ce qui est au-dessus.

L'architecture du recueil obéit à celle du I Ching qui fonctionne de manière exponentielle : 2, 4, 8, 64. Mais en développant la structure hiérarchique de la constitution des hexagrammes, on peut obtenir une trajectoire encore plus précise, soit : 2 monogrammes, 4 bigrammes, 8 trigrammes, 16 tétragrammes, 32 pentagrammes et 64 hexagrammes.

Le nombre total des vers sera celui du nombre total des lignes continues et brisées, soit *1 280 vers*. Comme la valeur Yang équivaut à 3 et celle du Yin équivaut à 2, chacun des vers Yang sera composé de *60 espaces-frappes* et chacun des vers Yin sera composé de *40 espaces-frappes*, laissant un vide central de 20 espaces-frappes, respectant ainsi le rapport 3/2 entre le Yang et le Yin. Le nombre total d'espaces-frappes pleins est 1 000 fois celui des 64 hexagrammes. Le nombre de vers est 10 fois celui du nombre des hexagrammes de «surface» et 10 fois celui du nombre des hexagrammes en «sous-sol».